

## CHAMPIONNATS DE FRANCE

# Exigences pour l'excellence

Basé à Saint-Jean Montclar près du lac de Serre-Ponçon, un championnat qui restera dans les mémoires pour ses manches exceptionnelles. Mais aussi pour son niveau d'exigences...

De grandes régates de 100 km, le parapente entre dans une autre dimension.

Quelques avions de l'escadrille partent en transition après être repassés par le fort de Dormillouse. À ce moment, ça doit appuyer assez fort sur le barreau.



# COMPÉTITION

Championnats de France



## Le rideau se lève

2014, la dérégulation météorologique s'affirme avec constance et gravité. En Europe, la liste des catastrophes humaines liées à des précipitations diluviennes devient simplement... insupportable. Dans notre piètre condition de pilote, 24 jours de pluie rien qu'en juillet à Chambéry ont réduit la saison de vol à néant.

Dimanche 31 août, belles conditions de vol, équinoxe d'été à Montclar, fin des intempéries sur les Alpes de Haute-Provence... Et gros flashback pour certains, déjà présents ici-même au siècle dernier, aux championnats de France 1994 de Dormillouse. Jadis, les têtes couronnées se nommaient Ali Gali et Nanou Berger ! Retrouvailles, rigolade, chacun savoure la chaleur du climat et les perspectives météo incroyablement « normales », enfin, pour la semaine. Les pilotes ont faim !

**Descente du télésiège vers le décollage de la Chau, dominant la station de Saint-Jean Montclar.**





**L**es favoris? Jean-Marc Caron, champion de France 2000, 2003 et 2013 doit défendre son titre. Julien Wirtz, impressionnant de régularité sur les manches de coupe du Monde est dans son fief... Charles Cazaux paraît très en forme. Sa connaissance du secteur, son expérience des longs événements et sa capacité de gestion des grosses épreuves sont clairement redoutées de tous. Et puis... Il y a Seiko. Elle impressionne tout le monde. Depuis le début de l'année, elle a pulvérisé plusieurs records de distance dont un vol d'anthologie de 336 km au Texas. Elle vient de remporter les championnats d'Europe... Comme dit le coach national Didier Mathurin: « Elle est très exigeante envers elle-même. Elle a bien travaillé en gommant patiemment ses points faibles ». Rien ne semble l'arrêter.

**Klaudia Bulgakow, championne du monde et Sébastien Bochet. Le live-tracking était assuré par la société Air Tribune.**

**Briefing par le directeur d'épreuve Patrick Jolliet, au pied de la crête de la Blanche.**

### Suspense

Lundi, le mistral annoncé est bien là et clôt la journée de vol, permettant aux organisateurs de peaufiner le programme. Premier briefing de Christophe Bufflier (président du club organisateur Blanche Ascendance de Montclar) et de Patrick Jolliet, le directeur d'épreuve: les pilotes sont en confiance, grosses compétences autour d'un noyau de bénévoles expérimentés, de la société Air Tribune pour le live-tracking et de Fred Escriba, cadre technique de la FFVL... Un bon partenaire financier en appui - RTE, Réseaux et Transport d'Électricité - et Flora Charrieau, qui gère avec son école Glide les sites de Montclar et de Saint-Vincent-les-Forts sera sur tous les fronts pour coordonner les attentes de tous.

### La course

Enfin, nous y sommes! Mardi 2 septembre, 1<sup>re</sup> manche de 72 km est dévoilée au décollage de la Chau. Start au-dessus du Fort de Dormillouse, les pilotes naviguent ensuite via le Blayeuil, la Javie, le Cheval Blanc, avant de remonter la plaine de Turriers pour traverser le lac de Serre-Ponçon jusqu'aux rives Nord au pied du Morgon. Dernière difficulté, le retour jusqu'à l'atterrissage de Montclar. Au goal, les sourires en disent long: 2h20 de régates à plus de 30,8 km/h de moyenne pour le premier Charles Cazaux... Il était temps de lâcher les chevaux! Petit bémol... Le désarroi de certains pilotes qui découvrent avec effroi l'écart de niveau qui se creuse entre l'élite et la base... Concrètement, les machines sont poussées à bloc et forcément, les incidents de vol sont légion, parfois violents. Seiko vient d'ouvrir le bal pendant cette manche avec un vrac interminable. Son niveau de pilotage exceptionnel lui a été salutaire... Et a ouvert les yeux de quelques ambitieux choqués par la violence de l'incident de vol. Gros coup dur pour Laurie Génovèse qui pose au km 45. D'entrée de jeu, un coup d'arrêt difficile pour la jeune pilote qui devra laisser tout son talent s'exprimer pour revenir au classement.

**Jeudi 4, avant le départ de la 3<sup>e</sup> manche, la meute colle au plafond, chacun cherchant le meilleur emplacement pour le start.**

**Les filles en compétition avec « Mister Chouchou », Charles Cazaux... C'est bien d'être champion de France.**





**Mardi 2, première manche des championnats, du ciel bleu enfin! Nous sommes au-dessus de la célèbre « arête de la Blanche ». La meute s'étale en attendant le start.**

**En venant du lac de Serre-Ponçon en arrière-plan, traversée de la vallée de la Blanche pour un raccrochage sur la station de Chabanon. Chacun soigne le glide pour arriver au plus haut.**

**Vendredi 5, des ailes enroulent ou transitent avant que la manche ne soit stoppée... Grosse instabilité, en arrière-plan, on distingue le cumulonimbus en formation qui va compliquer la journée.**



Mercredi 3 septembre, 2<sup>e</sup> manche Montclar, Digne-les-Bains, Laragne, mont Colombis et retour Montclar soit 103,4 km! Le jeune prodige Honorin Hamard gagne en 3 heures et 9 minutes, moyenne... 33 km/h. 60 pilotes au goal, certains galériens boucleront à 20 heures, après plus de 6 heures de vol! Selon Jérémie Lager, le champion du monde en titre: « *Les conditions étaient vraiment parfaites avec de bonnes ascendances et très peu de vent. Une masse d'air hyper active ne nous poussait qu'à attaquer... Les pelotons alternaient sans cesse, c'était juste beau* ».

Jeudi 4, 3<sup>e</sup> manche de 83 km. Start, traversée de la vallée de la Blanche vers Chabanon, basculement à Digne vers le Nord, traversée des massifs jusqu'au Colombis puis retour au goal du col Saint-Jean.

Selon Charles Cazaux: « *Encore une jolie manche, tactique et rythmée. Dans ces conditions, il faut voler haut, s'appliquer sur les lignes de cheminements. Cela permet de gagner du temps. Même si les thermiques sont souvent au rendez-vous, descendre en basses couches, c'est s'exposer. Savoir rester calme est aussi important que de savoir attaquer* ».

Julien Wirtz, le régional de l'étape - il est originaire de Chorges -, leader au classement en ce début de journée, est victime de son tempérament fougueux et pose à Espinasses. Honorin Hamard remporte sa 2<sup>e</sup> manche d'affilée en 2h 38 min à 32,4 km/h de moyenne.

Le classement général se dessine, Damien Lacaze, Charles Cazaux, Honorin, Jonathan Marin et Pierre Rémy se talonnent en quelques points!

Samedi 6 septembre, après une manche stoppée la veille par un orage sur Embrun, Patrick Jolliet annonce au briefing « *qu'il ne transigera pas sur l'exploitation du potentiel de la journée* » Point. Les pilotes adhèrent... Et découvrent une manche splendide. Plus de 105 km à se déchaîner sur l'accélérateur! En tête de course, c'est la guerre. Le rythme intense mêlant stratégie et audace produit des attaques constantes. Les vracs continuent de sévir, la tension de pilotage est très, très élevée... À ce jeu d'expérience, c'est le maître Charles Cazaux qui remporte la manche - 105 km avalés en 3h 15 min à 32,4 km/h! - et le titre de champion de France! Damien Lacaze qui menait le matin a posé à 200 mètres du goal... Le podium se complète par Honorin Hamard, l'Allemand Ulrich Prinz en open et Jonathan Marin, Swing Core 3, qui a marqué par sa régularité, sa finesse de pilotage et ses options de vol.

Quant à Seiko, un championnat bien géré, un niveau de performance constant, un caractère linéaire et bien trempé, où donc s'arrêtera-t-elle? Elle était une légende de la scène acro avant de tout rafler en cross. Ce qui est surprenant - mais peut-être pas tant que ça - c'est que sous son détachement apparent, sa motivation semble augmenter avec ses résultats!

### **Extraterrestres et pilotage**

Les championnats de France sont par définition un rassemblement qui fédère des niveaux très hétérogènes. Les pilotes amateurs côtoyant des pilotes professionnels devenus de vrais extraterrestres (du latin « extra », au-delà).



Charles par exemple, est sans conteste le plus stakhanoviste des pilotes du haut niveau français. Il engrange chaque année plusieurs centaines d'heures de vol ET de préparation sportive. Ajoutez les travaux sur le matériel, sur les instruments, les nombreux stages SIV, une vie de famille et professionnelle comme tout un chacun... Et vous aurez une idée de l'agenda de la bestiole! Voilà le tarif 2014 pour atteindre l'excellence dans toutes les phases de vol.

**Décryptage...** Ça commence par l'efficacité en thermique. La base absolue, de l'extraction du décollage jusqu'aux racrochages après chaque transition. Il faut optimiser la thermique, monter plus vite et plus haut que les autres. Dominer le groupe, c'est choisir et non subir. En haut des grappes, toute la semaine, j'ai vu inexorablement les mêmes pilotes. Les premiers du classement général.

La navigation: quel que soit le régime de vol, le cheminement définira le point et la hauteur de racrochage... Les plus aguerris vont déjà essayer de se maintenir dans le groupe de tête en se concentrant sur le pilotage. Les vrais cadors peuvent tenter des options... Mais entre les hautes vitesses de vol, le pilotage actif permanent, la désormais commune gestion des incidents de vol, il faut vraiment avoir une idée de génie pour s'échapper! Identifier et éviter les pièges, chercher la lucidité dans les choix avec parmi les attitudes possibles (1) rester dans le groupe (2) attaquer et tenter le coup d'éclat (3) laisser quelques pilotes partir en éclaireurs sur une option...

Voilà en quoi des pilotes comme Charles et Seiko font partie des extraterrestres. Ils savent adopter la juste mesure, le bon ratio bénéfices/risques dans chacune de leur action de navigateur solitaire.



### L'écart se creuse

Ce sera l'un des enseignements de la semaine qui marque les orientations de la compétition. L'écart se creuse entre la masse populi et l'élite.

Et d'un côté, c'est plutôt une bonne nouvelle, signe que le haut niveau français continue de s'élever. Cette élévation produit et produira dynamique et enseignements pour l'ensemble des pratiquants. L'élite tire toujours vers le haut.

La relève est là, de nombreux jeunes pilotes talentueux se bousculent au portillon. Les stars résistent mais à l'affût, des jeunes comme Jonathan Marin, Yoann Chavanne, Damien Lacaze et bien d'autres ont impressionné. Sur le plan organisationnel, on a vu qu'un staff réduit, fédéré par des compétences solides, garantit une action efficace. Bravo! En coulisse, les éminences grises ont soulevé une question évidente: avec un tel terrain de jeu, à quand une coupe du Monde ou un championnat FAI à Montclar? ●

#### Classement

1: Charles Cazaux (Ozone Enzo 2), 2: Honorin Hamard (Enzo 2), 3: Ulrich Prinz (D, Enzo 2), 4: Jonathan Marin (Swing Core 3), 5: Pierre Rémy (Enzo 2), 6: Denis Cortella (Gin Boom 9), 7: Maxime Bellemin (Enzo 2), 8: Lucas Bernardin (Niviuk IP 7 Pro), 9: Alexandre Jofresa (Enzo 2), 10: Yoann Chavanne (Swing Core 3), 11: Damien Lacaze (Enzo 2), 12: Jérémie Lager (Niviuk IP 7 Pro), 13: J-Marc Caron (Niviuk IP 7 Pro), 14: Jacques Fournier (Enzo 2), 15: Jérôme Hulin (Enzo)... 21: Seiko Fukuoka-Naville (Enzo 2), 27: Laurie Génovèse (Enzo 2), 61: Bénédicte Saury-Jourdain (Ozone M 6)...

**Seiko Fukuoka-Naville est très pro... Collage du sticker de son sponsor avant une manche.**

**Sylvain Gattini a tout prévu. C'est vrai qu'une manche de 100 km peut vous poser assez loin.**



**Samedi 6, 5<sup>e</sup> manche, au cœur du massif des Monges dans le groupe de tête, le champion du monde Jérémie Lager du team Abac-Niviuk va reprendre son cap vers la prochaine balise après un thermique puissant.**

Maintenant, j'essaie de me remettre en route pour les prochaines compétitions. Pour l'instant (ndlr: interview réalisé à mi-championnats de France que Charles, alors 2<sup>e</sup>, gagnera), ça marche.

**Ta stratégie pour te « remettre en route » ?**

Être un peu moins agressif, rester plus avec les groupes, moins me laisser attirer par mes choix personnels, moins m'isoler.

**Comment fait-on la différence dans ces cas-là ?**

Arriver à se poster en haut des groupes, bien se positionner en transitions pour rester au vent des groupes, bien se placer pour les rentrées au goal... Mais ce n'est pas toujours facile!

**Quels pilotes t'impressionnent ?**

Beaucoup de jeunes... Damien Lacaze, les frères Gérin-Jean, plein d'autres, Honorin, Clément... Mais aussi certains anciens comme Denis Cortella ou Yves Goueslain. Ils sont toujours là! En fait, je crois que c'est une activité dans laquelle, une fois qu'on a trouvé les bons réglages, on les garde.

**C'est quoi ces « réglages » ?**

Déjà, il est très important de bien gérer son énergie. Ça passe par bien monter en altitude mais aussi ne pas la perdre trop rapidement... Donc adopter les bons régimes de vol et les bonnes trajectoires.

Il y a aussi le rapport aux autres. On ne vole pas de la même manière que tout seul, le groupe étant une vague qu'on utilise au mieux pour rejoindre le goal. Bien sûr, on peut essayer de la surfer un peu avant pour arriver devant.

Les « anciens » ont aussi pour eux la régularité des émotions... Pas de coups de poker hasardeux, c'est du béton question comportements en vol, ils arrivent à se répéter.

Ne pas oublier non plus que ce sont aussi de fins pilotes! Il faut se rappeler de tout ce qu'ils ont volé avant, alors que le matériel n'était pas autant au point que maintenant.

Et enfin, ils continuent à apprendre!... Au contact des jeunes, en suivant les évolutions du matos.

## RÉACTIONS, ANALYSES

**Quand on a de bons partenaires, on les montre... Réseaux et Transports d'Électricité ainsi qu'Abac-Niviuk soutenaient le championnat.**



### Charles Cazaux

Champion du monde 2011, vice-champion 2013, Charles Cazaux est un modèle de rigueur. Un champion qui travaille et qui sait ce qu'il fait. Un exemple pour tous les jeunes pilotes.

**Alors, c'était comment la Serbie ?**

Pas terrible pour moi, je ne rentre pas dès la première manche. Des championnats pas faciles avec la topographie, les conditions... Mais les meilleurs ont fait le nécessaire.





## François Ragolski

François « l'acrobate » vient de remporter la coupe du Monde d'acro, en solo et en synchro. Moniteur de ski l'hiver, biplaceur l'été à Saint-Vincent-les-Forts, surprenant 20<sup>e</sup> lors de cet interview, il découvrait les compétitions de distance.

### Qu'est-ce que tu penses de ces championnats de France ?

C'est très impressionnant en vitesse de vol ! Du non-stop rapide... Je savais que ce serait rapide et intense mais pas à ce point. Jamais je n'avais imaginé qu'on pouvait couvrir de si grandes distances en parapente en si peu de temps ! Ce qui me frappe aussi, c'est le côté aléatoire, même pour les meilleurs. Ils font une petite erreur et c'est fini.

### Et encore ?

Question ambiance, je suis un peu étonné par le côté prise de tête. Certains pilotes cherchent la petite bête, avec pas mal de mauvaise foi, ils sont très procéduriers. Et ce ne sont pas les meilleurs.

### Au niveau pilotage, tu t'es adapté facilement ?

Le thermique, je connaissais déjà. Mais voler tout droit, j'ai plus de mal... Il ne se passe pas une seconde sans que tu doives adapter ton régime de vol... Avant, j'étais un peu on/off mais là, tu trouves un mini-thermique ou un 0 sur 30 mètres, tu dois y penser, et relâcher l'accélérateur pour en profiter.

### Des vracs ?

Pas pour moi, je m'en sors très bien... Mais j'en ai vu pas mal. On vole plus engagé qu'en acro car quand tu te jettes sous le vent d'une face, tu passes de suite sans le vouloir en stage SIV... Donc des vracs, au moins 4 par jour ?

### Est-ce que ton fond de pilotage acro te sert ?

Sûrement... Je vois beaucoup de pilotes voler en regardant leur aile mais je n'y pense pas, je fais instinctivement.

### Tu feras d'autres compets ?

Pas plus d'une ou deux par an. Ça me plaît, c'est très intéressant, j'apprends, mais je crois que je préfère voler pour moi.

Julien Wirtz, Jérémie Lager et Jean-Marc Caron avec Flora Charrieau de l'école Glide, et Christophe Bufflier du team d'organisation.



## Tim Rochas

Un très jeune et très bon parmi les tout jeunes ! Tim Rochas vient de remporter le championnat de France Jeunes - moins de 21 ans - il vole avec une Niviuk Icepeak 7 Pro.

### Tim, ton parcours ?

Je vole depuis l'âge de 10 ans, j'ai débuté en compétition à 16 ans et j'en ai 19 maintenant. J'ai intégré le Pôle France, je suis étudiant à Anancy en section aménagée, je viens de faire ma première saison de coupe du Monde en me qualifiant pour la Superfinale.

### Comment as-tu commencé ?

Avec mon père Didier, directeur de l'école de Parapente des Baronnies à Séderon. J'ai fait pas mal de biplaces avant mon premier vol solo à 10 ans mais il m'a fallu attendre de trouver des ailes à ma taille pour que je vole régulièrement, à 12-13 ans. Quand j'avais 15-16 ans, j'ai fait des tests et de la mise au point sur des ailes de très petites surfaces.

### Qui te « coache » au niveau parapente ?

Fred Escriba me suit. Je discute et vole beaucoup avec Maxime Pinot (23 ans) et Jean-Marc Caron qui sont un peu mes pilotes « référents ».

### Comment vois-tu ta future progression ?

Il faudrait que je sois un peu plus « attaquant ». Dans les conditions fortes de cette semaine, j'ai été un peu « suiveur ». Mais je me donne le temps d'apprendre et de comprendre.

### Ça, c'est plutôt bien... Mais c'était si fort que ça ?

Pour moi, c'était un peu galère au début... Après, j'étais plus « dedans ». Mais il est clair que je suis plus performant en conditions plus douces.

### L'acro ?

J'ai une aile mais il faudrait que je la pratique un peu plus.

### Quels pilotes t'inspirent ?

Julien Wirtz... conditions faibles, fortes, il est toujours là et il arrive toujours à s'en sortir. Maxime Pinot qui paraît très calme mais qui est capable d'attaquer très fort... On échange beau-

coup et j'essaie de prendre de ses qualités. Et Charles Cazaux... ce qui est une évidence !

### La coupe du Monde ?

Le championnat de France est super relevé mais c'est encore un cran au-dessus. Avec de gros groupes qui vont tous très vite. On peut être dans le 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> groupe, ils restent tous bons et efficaces.

### Qui t'aide ? Des remerciements ?

Je suis aidé par le team ABAC dont je fais partie, Niviuk, la région Rhône-Alpes, la station de Pra-Loup. Et aussi mes parents bien sûr !

## Damien Lacaze

Premier avant la dernière manche, la révélation de ces championnats ! Nous avons déjà rencontré Damien dans les colonnes de Parapente+ pour une traversée en vol-bivouac de l'Atlas marocain (PP+ 430).

### Damien, présente-toi ?

J'ai 28 ans, j'habite à Embrun, je vole depuis 7 ans dont 4 ans de compets et c'est ma première saison internationale de coupe du Monde.

### Ton job ?

Je travaille à l'EDF, à la production d'électricité et je vole donc pendant mes vacances ou week-ends.

### Ton sentiment sur ces championnats ?

Une superbe compétition avec des manches exceptionnelles dans des conditions exceptionnelles... J'ai été le premier surpris de mes résultats et j'ai eu du mal à gérer cela sur la fin... J'ai terminé par une bêtise et j'ai posé à 200 mètres du goal de la dernière manche ! En gagnant cette manche, Charles gagnait les championnats mais je n'avais qu'à assurer pour être 2<sup>e</sup>. Je ne l'ai pas fait... J'ai été trop gourmand. Mais il faut passer sur ce genre d'erreur pour les retenir.

### Frustré ?

Oui ! J'ai mis une bonne heure pour plier ma voile et sortir de mon champ... Denis Cortella et Honorin Hamard sont venus me voir pour me remonter le moral : « Chacun son tour », ça leur était aussi arrivé. Mais c'est dommage de gâcher une semaine comme ça.

### En quoi dois-tu progresser ?

Dans pas mal de choses... Monter en thermique, progresser en cheminements car je me place parfois mal dans les longues transitions, gérer le stress et la pression. Et je suis aussi trop impatient.

### Avec la pression d'être en tête sur la fin du championnat, tu arrivais à dormir ?

Oui, car on est quand même fatigués. Mais je me réveillais à 5 heures et c'était fini ! C'était une pression que je n'avais jamais connue et qui augmentait tous les jours. C'était vraiment très désagréable avant le déco... Après, on oublie.

